

ECHAPPATOIRES



À l'issue d'une chaude journée d'été, les deux chats de la Petite Marie escaladent la lucarne entrouverte et, jouant de leur agilité, grimpent prestement sur le toit de la maison.

Le chat noir, qui n'apprécie guère le comportement du copain, s'allonge, tout de suite, dans le creux du chéneau, tandis que l'autre, tout blanc, à l'instinct plutôt dominateur, monte jusqu'en haut, sur le faite, d'un pas mesuré et conquérant. Satisfait de sa performance, il pose son arrière-train sur la faitière, fait onduler la blancheur de sa queue puis se retourne, étonné de n'être point suivi. Il interpelle le copain :

- "Alors, Noiraud ! Nous voici arrivés et tu n'en dis rien ?

- "Ras-le-bol ! Dit l'autre ; on n'a d'yeux que pour toi. Tu ne cesses de faire le beau, de feindre les bons sentiments et de lécher les bottes. Ce n'est pas mon genre ; je te le dis franchement, tu es déplaisant, malgré ton élégance et ton panache.

L'autre, quoique désappointé, laisse dire et profite du moment pour remonter nonchalamment une patte et s'en lisser l'oreille. Alors, Noiraud, vexé du manque de conversation, reprend :

- "C'est toi qui as esquiné la tarte aux lardons que la Petite Marie a laissée sur sa table ; tu en as encore des traces sur les babines ... et on ne t'a rien dit !

- "Oh, oh ! Rétorque le chat blanc, pas de sentiment, s'il te plaît ; faut pas être comme ça, aujourd'hui. Quand il y a un bon coup à faire, faut pas s'en priver. Et ça requinque drôlement. Il faut vivre avec son temps, mon vieux ! Si tu es tout le temps à l'écoute de ta conscience, alors tu prends le bourdon et c'est fini ; t'en sors plus. Seulement, faut pas pérorer là-dessous, ni l'ébruiter. Faut pas te laisser accuser, ça donnerait une mauvaise impression de ta personnalité. Il faut nier, mon vieux, nier tout en bloc. Il faut assurer tes arrières pour que, dans le futur, on revienne te chercher en déployant sous tes pas le tapis rouge, avec tous les honneurs dus à un ballant, à un téméraire, à un chef !

- " Ouais, dit le Noiraud ... N'empêche que tu laisses suspecter le copain. Alors, là, tu t'en fous complètement !

Tout en haut du toit, l'autre, qui n'a guère de scrupule, prend le temps de lisser sa moustache et de se donner un moment de réflexion. Puis il reprend la parole :

- "Écoute, mon vieux, je vais te dire un truc : Il faut être "dans le coup" et acquérir un comportement moderne ;

1) "Tu te composes un air sérieux et, comme ça, tu obtiens des appuis.

2) "Tu fais de beaux miaulements ; ça leur en met plein les oreilles et tu acquiers la considération d'individus bien-pensants, susceptibles de te donner leurs suffrages.

3) "Quand tes arrières sont consolidés, tu combines la magouille de ta vie; celle que tu n'avoueras jamais mais qui avantagera ta bourse. ! Tu m'as compris, hein; t'es pas complètement benêt ; tu vois ce que je veux dire !...

- "Oh ça ! C'est bien de toi, dit le Noiraud ; tu éventres la tarte aux lardons de la Petite Marie, elle qui nous héberge, qui nous caresse, qui nous prête ses coussins, qui nous laisse monter sur son plumard et nous brosse le poil dans le bon sens. Et voilà qu'après avoir profané son ouvrage, tu as le culot de te citer en exemple ...

- "Holà ! Moricaud, dit l'autre, reviens un peu sur tes illusions ! Si tu acceptes toutes les conventions morales, fais attention, mon vieux, tu vas te faire dépouiller par d'autres, plus avisés que toi. L'important, aujourd'hui, c'est l'audace, c'est le risque. Si tu ne m'avais pas suivi, tu ne serais pas, maintenant, au sommet de la maison. Alors, fais-moi confiance, mon vieux, donne-moi ton assentiment !

- "Eh là, Blanchet, méfie-toi ! Tel est pris qui croyait prendre ! Il y a, heureusement, des individus qui savent flairer les grenouillages. Tes combines risquent de te faire inculper. Tu ne me feras pas sombrer dans ce genre de copinage. Avec un tel programme, tu peux te pavaner tout en-haut du toit, mais tu risques quelques ennuis ...

- "Écoute-moi bien, Noiraud. Les plus malins savent comment se sortir d'une intrigue, même quand ils sont à l'amende. Et puis, avant de se laisser juger, il convient de faire jouer... tu sais quoi ? ... le vice de forme !

Alors, le chat noir se pelotonne dans le creux du chêneau puis se prend à marmonner :

- "Oh le roublard !... il n'a de blanc que son pelage ...

Voilà encore un politique verbeux qui va se tirer d'affaire !